

*Les agricultures urbaine et
périurbaine des villes du nord et du
sud: une conceptualisation des
dynamiques et des défis*

Colloque la Sorbonne

► Les 09, 10 et 11 juin
2015



**Antonia-D. Bousbaine, Blaise Nguendo-Yongsi et
Christopher R. Bryant**

Plan à aborder

- Un schéma conceptuel pour une comparaison des agricultures « urbaines » dans les Pays du nord et du sud
- Analyse des nouvelles formes d'agricultures: urbaine et périurbaine sous le vocable d'agricultures dites »urbaines », dans les pays du nord et du sud
- Quelle durabilité de ces agricultures et leur importance d'un point de vue « sécurité alimentaire » dans les grandes villes et régions métropolitaines?
- L'importance des questions environnementales, sanitaires liées à ces agricultures; Régions d nord et du sud

Introduction:

- ➔ Avec une urbanisation de plus en plus intensive, d'ici 2050, 3,5 milliards dans le monde, les villes ne cessent de s'accroître au détriment des campagnes, aussi bien dans les pays du nord que du sud
- ➔ De nouvelles fonctions naissent dans ces espaces qui jouxtent les villes, outre l'activité agricole qui se trouve de plus en plus rejetée en périphérie, la fonction résidentielle occupe une place non négligeable, ainsi que les activités économiques et les loisirs
- ➔ Dès lors la traditionnelle dichotomie espaces ruraux, espaces urbains s'efface laissant place à de nouvelles relations où la fonction première de l'agriculture, « nourrir la planète » continue d'être avec plus d'acuité, aussi bien au nord qu'au sud,
- ➔ Dès lors, nous assistons à la naissance de nouvelles formes d'agricultures dans les villes du nord comme du sud, pourtant force est de constater que cette agriculture que certains qualifient de « campagnes urbaines » (Donadieu, 1998), présente des particularités qui lui sont propres aussi bien dans les villes du nord que du sud
- ➔ De nouveaux modes de produire émergent, dans les pays du nord, le choix et la variété deviennent centraux pour les citoyens, dans les pays du sud, cette agriculture urbaine reste synonyme de produits « de base » et occupe une place non négligeable pour de nombreux citoyens, qui peinent à se nourrir
- ➔ Il reste donc pertinent de comparer ces nouvelles formes d'agricultures qui deviennent incontournables, dans ces villes, leur hétérogénéité est largement mise en avant et ce partout dans le monde

Introduction(suite)

➔ L'élaboration d'un schéma conceptuel, nous permettra de pointer du doigt les convergences et divergences entre ces agricultures dans les pays du nord et du sud, en nous appuyant sur des exemples concrets pris dans des villes du nord(France, Canada, Belgique) et des villes du sud(Sénégal, Cameroun et Burkina-Faso). Mettant ainsi en avant les spécificités de ces agricultures urbaines, selon quatre dimensions

- les forces internes et externes à l'exploitation agricole qui influent sur la transformation de l'agriculture et les systèmes socio-économiques en évolution
- les fonctions actuelles et potentielles de cette agriculture
- conflits, opportunités et incertitudes
- les enjeux socio-économiques, politiques et environnementaux

LES EXEMPLES

- ↪ L'agriculture périurbaine a très tôt constituée un sujet de recherches dans les pays anglophones, dès les années '40, '50 en Angleterre, des chercheurs ont analysé l'impact de l'étalement urbain sur la production et la sécurité alimentaire. Donnant lieu à des programmes de protection des terres agricoles notamment en Amérique du nord
- ↪ En Europe cette tendance sera plus tardive de par une périurbanisation plus concentrée et moins diffuse qu'en Amérique du nord

➔ Dans le monde anglophone et au Canada

- Forces internes et externes et systèmes socioéconomiques en évolution
Surtout une agriculture productiviste qui permet de nourrir des populations de plus en plus importantes, qui vient remplacer l'agriculture de type familial
 - Dès les années '80, reconnaissance progressive de l'hétérogénéité des systèmes de productions agricoles, de plus en plus d'exploitants agricoles à temps partiel autour des grands centres métropolitains canadiens
 - L'émergence de l'agriculture urbaine depuis les années '90, et un intérêt non des moindres pour ce type d'agriculture qui devient même un thème d'étude pour certains chercheurs tant elle suscite des interrogations et occupe une place de plus en plus prégnante, notamment à Montréal, avec la naissance des fermes Lufa, les jardins collectifs, communautaires...

- Les fonctions actuelles et potentielles de l'agriculture urbaine

- L'agriculture périurbaine a très vite été « multifonctionnelle », même si ce concept n'apparaissait pas tel quel, en Amérique du nord, sa prise en compte dans l'aménagement des territoires ne sera qu'à partir des années '90.

- Les défis soulevés par cette agriculture dans l'aménagement des territoires restent bien présents et ne sont pas tous résolus, malgré la mise en place de la ceinture de verdure autour de Toronto

- Pourtant dès 2008, une initiative est prise au Québec visant à encourager l'élaboration de plans de développement de l'agriculture dans les réserves agricoles dans la cadre des MRC et le MAPAQ a de fait encouragé les MRC à mettre au cœur de ces plans de développement les multiples fonctions des terres et activités agricoles

- Conflits, opportunités et incertitudes

- Conflits souvent dus à l'utilisation des très bonnes terres agricoles à des fins d'urbanisation intensive, au Canada, autour des grands centres métropolitains

- Mais aussi les difficultés de cohabitation entre les activités agricoles et non agricoles, dès les années '40 (Vancouver), '50', '60 (Ontario)

- Mettant en relief les externalités négatives de l'agriculture productiviste

- D'où la mise en place d'initiatives d'aménagement de zones agricoles visant à séparer les activités agricoles et le développement résidentiel, avec des résultats pertinents en matière de protection des meilleures terres agricoles en Colombie-Britannique et au Québec
- Initiatives qui ont mis l'accent sur la protection de paysages patrimoniaux, de l'environnement, de la protection de l'eau et surtout les opportunités engendrées par la proximité spatiale pour certains types d'agriculture, à travers les débouchés réels des marchés métropolitains

● Les enjeux

- La conservation des terres agricoles, une véritable loi formelle de protection des terres agricoles a été mise en place, en Ontario qui rejoint celle mise en place au QC et en C-B, qui privilégie actuellement le développement d'une agriculture « durable », ainsi que l'appropriation de la « multifonctionnalité » afin d'inciter les citoyens et acteurs non agricoles à œuvrer pour la protection des terres et activités agricoles
- La sécurité alimentaire, existe depuis longtemps mais est devenue de plus en plus importante au cours des 20 dernières années, de par les crises alimentaires qui touchent certains segments de populations, touchées par la précarité. Dès lors des actions se concrétisent afin de permettre aux populations les plus démunies d'accéder à une alimentation saine et quotidienne, impliquant toute une gamme d'acteurs, ex: SAM à Montréal

➔ Autres exemples: la France(Ile -de-France) et la Belgique(Wallonie, Pays de Herve et RBC)

● Forces internes et externes qui ont transformé l'agriculture dans cette partie du monde

➤ Surtout l'avancée des villes qui a donné ce nouveau visage à cette agriculture encore de type familial avant la deuxième GM, mais aussi le manque de main d'œuvre agricole , la situation financière de l'exploitant agricole, qui n'hésite pas à vendre ses terres afin de réaliser une plus-value non négligeable

➤ Outre ces forces , d'autres comme le « spectre » de la faim connu durant le 2GM, a largement façonné cette agriculture devenue productiviste, il devient si « facile » de s'approvisionner en denrées alimentaires,

➤ Pourtant, depuis quelques années, cette agriculture qui jouxte les villes a acquis ses lettres de noblesse tant auprès des consommateurs, des pouvoirs locaux que des agriculteurs

➤ La proximité de cette agriculture lui confère un statut particulier, face aux nouvelles demandes des citadins qui rejettent sans ménagement cette agriculture « productiviste », source de pollution et de manque de traçabilité et plus tournée vers les marchés mondiaux.

➤ De nouvelles formes d'agriculture prennent place dans ces espaces périurbains et dans la ville même, occupant ainsi les moindres interstices

➤ Ces agricultures répondent avant tout aux attentes citadines et permettent l'approvisionnement des villes, d'autre fonctions deviennent complémentaires à celle qui lui est surtout dévolue « nourrir » les populations



- Quelles nouvelles fonctions assignées à cette agriculture dite « périurbaine »?

- ↳ En France,

- Outre sa fonction originelle, cette agriculture urbaine, endosse un rôle très important, de moins en moins considérée comme l' »agriculture des pauvres », elle contribue à l'alimentation de populations soucieuses de connaître la proximité de leurs denrées et surtout permet tout comme au Canada, de nourrir les population les plus mal loties en terme d'accès à une alimentation saine et abordable

- Les initiatives prennent forme un peu partout dans les grandes villes de France, ex: Région Ile-de-France, les Fermes de Gally, où la famille Laureau a vite anticipé cette avancée tentaculaire de la ville et a développé une agriculture de proximité, à travers les « cueillettes à la ferme », relayées par le réseau Chapeau de Paille, dès les années '80,

- D'autres initiative prennent forme: les jardins communautaires, associatifs, fournissant des denrées alimentaires et créent des liens sociaux entre segments de populations que tout ou presque distançait

- Les circuits-courts et les AMAP, mettant en contact direct producteurs et consommateurs, qui ont leur penchant au Canada, en Suisse, Belgique. L'agriculture dite bio, se développe aussi, fournissant les cantines scolaires et restaurants collectifs

- ↳ En Belgique,

- En Wallonie, où les pertes d'exploitations avoisinent sur Charleroi les 80%, certains agriculteurs tentent de profiter des opportunités qui naissent de cette proximité, les « paniers » sont très en vogue dans la province du Hainaut, sur la RBC, où les citoyens sont de plus en plus demandeurs d'une agriculture dite « locale »

- En Wallonie, davantage d'initiatives naissent dans le Pays de Herve, où, les agriculteurs, associés aux pouvoirs locaux et surtout aux citoyens, mettent en place des actions où l'agriculture urbaine et réellement « prise » en compte, plus que dans le reste de la région. Sur la Province de Liège, de véritables projets se développent, le projet « Verdir » est un exemple significatif, en collaboration avec l'Université de Liège (hydroponie, aquaponie), sa finalité est de développer l'agriculture urbaine
- En Belgique, cette agriculture commence à faire son chemin, au regard de ce qui se passe en France et le concept de « multifonctionnalité » est encore peu usité, par les agriculteurs comme les pouvoirs locaux

● Des opportunités naissent dans ces espaces devenus stratégiques, mais aussi des conflits et des incertitudes

➤ L'imbrication entre les espaces ruraux et urbains a mis en concurrence des segments de populations ayant des intérêts divergents, ces territoires stratégiques deviennent le lieu de conflits où diverses fonctions « cohabitent », les intérêts des uns n'étant ceux des autres (le foncier, les pollutions multiples, les gênes...)

➤ Mais des opportunités prennent aussi racine, et constituent de véritables mannes financières pour les agriculteurs qui prennent en considération les nouvelles demandes citoyennes, et contribuent à l'entretien des paysages à travers ce besoin de « nature urbaine » dont sont tant friands les citoyens

➤ Le rapprochement de la sphère urbaine et agricole devient créatrice d'emplois (les jardins d'insertion sociale), qui se développent partout en France et en Wallonie, le GAL, vise à développer les produits locaux et artisanaux, rapprochant producteurs et consommateurs mais aussi permet d'aider les agriculteurs à préserver les espaces et « à développer l'emploi et l'insertion sociale »

➤ Bien que des incertitudes existent, tant au niveau environnemental qu'au niveau pérennité de cette agriculture, de plus en plus se mettent en place des mesures agri-environnementales, afin de réduire les retombées négatives de cette agriculture et d'assurer son ancrage dans le territoire

● Les enjeux de cette agriculture

➤ la sécurité alimentaire prend une place non négligeable dans les pays du nord, et permet à certaines franges de la population urbaine de se nourrir correctement. L'explosion des prix des denrées alimentaires, ces dernières années a contribué à reconsidérer cette agriculture urbaine à travers les jardins collectifs, qui peuvent ainsi accéder à une alimentation saine et régulière

➤ La conservation de l'environnement naturel, particulièrement la « durabilité » des villes par ricochet l'agriculture devenue un acteur non substituable et incontournable dans la gestion des territoires plus durables, ayant toute son importance dans les politiques environnementales

➤ l'approvisionnement en produits locaux, qui contribue à renforcer la durabilité de l'agriculture (les locavores), en diminuant l'empreinte écologique et la réduction des émissions de gaz à effet de serre

↳ Dans la RBC, des actions existent associant des valeurs environnementales et l'importance de cette agriculture urbaine pour nourrir plus d'un million de personnes, cette agriculture devient une préoccupation politique comme citoyenne, à la différence de ce que nous rencontrons dans la région wallonne

➔ de véritables projets se mettent en place(jardins potagers) et de nombreuses retombées économiques sont à souligner

➔ des initiatives dues en grande partie aux citoyens eux-mêmes, qui ont su interpeller les pouvoirs locaux sur les bienfaits environnementaux et sociaux de cette agriculture

➔ Les pays du sud: Cameroun, Sénégal, Burkina-Faso

➤ La grande divergence avec les pays du nord est une mobilité réduite corrélée au manque d'infrastructures routières, la médiocrité des transports en commun, et le manque de motorisation, dans la plupart des pays d'Afrique

● Les forces internes et externes qui ont impacté les systèmes socio-économiques de l'agriculture dans les pays du sud

➤ L'urbanisation africaine représente un réel handicap pour ce continent qui voit de plus en plus de ruraux arriver en ville dans l'espoir de trouver du travail

➤ Le manque de contrôle de cette urbanisation bien plus intensive que dans les pays du nord, est souvent sujette à des problèmes de survie, pour un grand nombre de personnes, qui n'ont pour seule solution, pour se nourrir et gagner leur vie, que la continuité de leur activité agricole qu'ils pratiquaient avant leur arrivée en ville, dans la majorité des cas

➤ Cette donne diffère nettement de ce que nous rencontrons dans les pays du nord, l'activité agricole dans les pays du sud reste essentielle, si ce n'est « vitale » pour ces populations démunies

➤ Les espaces cultivables dans les pays comme le Cameroun ou le Sénégal, sont bien présents au regard de ce que les administrateurs municipaux mettent en avant

➤ Les moindres interstices sont cultivés, les superficies sont assez variables, et les cultures restent essentiellement maraîchères et arboricoles ,

- L'essentiel des cultures est destiné à nourrir les populations , les surplus pour la vente locale pour ce qui est des petites parcelles
- Sur les grandes superficies, les productions approvisionnent les marchés locaux ou sont destinées à l'exportation
- D'où, une configuration à la fois alimentaire et économique de cette agriculture urbaine, que l'on retrouve au Burkina-Faso, dans une ville comme Bobo-Dioulasso, qualifiée de « ville agricole »
- Plusieurs types d'agricultures existent, les héritées, les rattrapées et les novatrices, dominées par les élevages porcins et avicoles, très demandés par les citadins
- Ces agricultures sont tolérées par les pouvoirs publics, qui ont vite compris la nécessité de l'existence de cette agriculture, qui reste la seule source d'alimentation, pour un nombre de plus en plus important de personnes, alors que dans les pays du nord, aucun type d'élevage n'est autorisé dans le centre des villes

● La fonction essentielle de cette agriculture est largement de nourrir des populations de plus en plus nombreuses, qui n'ont que seule ressource cette agriculture

- Cette agriculture, endosse le rôle alimentaire mais aussi économique, au Sénégal comme au Cameroun, la floriculture, envahit, les grands axes routiers et les espaces vides qui peuvent être présents dans certaines cités
- Elle permet aux femmes et aux populations très jeunes d'avoir un emploi
- Elle engendre un « rapprochement » entre populations fraîchement arrivées en ville, en créant du lien social avec celles déjà présentes, et donc une meilleure insertion dans le tissu urbain
- Elle contribue également au recyclage des déchets urbains, davantage que dans les pays du nord, qui utilisent davantage les engrais chimiques. Ces populations souvent très pauvres, ne sont pas en mesure d'accéder aux engrais qui restent inaccessibles à leur petite bourse

- Ces engrais sont surtout utilisés sur les parcelles de grande superficie, et reste rare en milieu urbain, le coût de ces produits n'est guère à porter des petits agriculteurs, mais dans les grandes cultures destinées à l'exportation
- Les objectifs de cette agriculture sont bien différents de ceux rencontrés dans les villes du nord, elle n'est pas un « luxe » et se pratique avec des outils rudimentaires, et l'utilisation des engrais est souvent très mal utilisée et les normes environnementales restent l'œuvre d'une frange infime de la population, qui n'est pas réellement « conscientisée » aux questions environnementales

- Les opportunités bien qu'elles existent, se trouvent face à des incertitudes, qui débouchent sur des conflits

- Ces conflits sont directement liés au foncier face à l'avancée urbaine, dévoreuse d'espace qui réduit les espaces cultivables pour ces agricultures, dont dépend une population de plus en plus nombreuse, qui n'a d'autre ressource que cette agriculture

- Se développe d'autres pratiques de cette agriculture, dans les sacs (agri-sacs), les pneus, des dispositifs suspendus...

- Les questions environnementales restent en arrière plan des préoccupations de ces populations dont l'urgence reste de se nourrir

- La mauvaise utilisation des engrais constitue un véritable « danger » pour certaines populations de ces pays, qui ignorent tout ou presque de leur « bon usage »

- Cette agriculture est embrassée par toutes les couches sociales de la société dont la finalité est de rentabiliser la terre, afin d'assurer l'autonomie alimentaire de la ville, ce qui diverge de ce que nous rencontrons dans les pays du nord

● Les enjeux principaux qui émergent sont de

- Nourrir une population, et assurer sa sécurité alimentaire (30% de la consommation)
- Aider les migrants à s'installer dans le tissu urbain, en ayant accès au monde du travail
- Les questions environnementales restent peu développées et constituent un réel problème
- Les profils es agriculteurs sont très vastes et les types de cultures fonctions des besoins et des demandes

Conclusion

- Ces agricultures dites « péri-urbaines » connaissent une ascension fulgurante depuis quelques années aussi bien dans les pays du nord que du sud, créant de nouvelles dynamiques au sein des villes et à leur périphérie proche
- Les finalités sont dans bien des cas divergentes, pour les pays du nord, ce type d'agriculture ne peut en rien être la panacée contre les pertes des terres agricoles et les meilleures mais peut être une solution pour approvisionner la ville en denrées alimentaires constituées de produits frais, comme les fruits , les petits légumes, condiments et autres
- Elle reste primordiale dans les questions environnementales et culturelle, mais aussi en terme de sécurité alimentaire pour les plus démunis
- Toutefois, dans les pays du sud, elle occupe une place primordiale voire de survie pour certaines franges de la population qui n'ont que cette voie pour s'alimenter
- Du reste aussi bien dans les pays du nord que du sud, l'hétérogénéité de ces agricultures est nettement mise en avant, tant les populations font preuve d'imagination, elle permet un rapprochement entre producteurs et consommateurs, et contribue à une certaine « durabilité » des territoires
- Néanmoins, l'importance accordée à la protection des terres et activités agricoles reste essentielle dans les pays du nord, où la multifonctionnalité est largement intégrée à cette agriculture, qui se diversifie et fait ainsi partie du « métabolisme urbain »



Merci de votre attention

